

Nous étions des enfants, oui et il y a très longtemps, cela remonte aux années 1930.

Dans les années 1920 une importante immigration arrive en France. Ils sont juifs d'Origine polonaise , roumaine des pays de l'est qui sont dirigés par des présidents Fascisants. Ils veulent fuir la misère, les pogroms , le poids de la religion qui pèse dans les familles . Ils rêvent de la France le pays de la révolution, des droits de l'homme , Liberté , égalité , fraternité. Certains arrivent légalement mais la plupart illégalement ,avec femme et enfant d'autre seul , ainsi est la vie des émigrants des journées a la Préfecture pour obtenir un papier droit de séjour, droit au travail .

Ces nouveaux venus ne parlent qu'une langue le Yddish et trouve rapidement cette organisation animée par des communistes et crée par le parti communiste la MOI. Parmi ces militants il y a des pédagogues qui pensent qu'il faut occuper les enfants les jeudis et dimanches quand il n'y a pas école.

Ce n'est pas une garderie, un patronage, non c'est une « école complémentaire » en yddish Zugobschul.et c'est ma rencontre avec Roger et beaucoup d'autres camarades aujourd'hui disparus.

Nous étions des petits pionniers portant le foulard rouge surtout quand nous participions a ux manifestations ,en rang, nous tenant tous par nos petites mains et répétant les slogans

Que je crois que nous ne comprenions pas. Mais c'était joyeux.

Je me souviens des manif du 1^{er} Mai nous savions l'histoire du 1^{er} Mai de même quand nous défilions au Mur des Fédérés on nous avait appris l'histoire de la Commune de Paris .avec les mots pour les petits enfants que nous étions.

En 1931, nos premières vacances à la mer à l'île de Ré la Couarde sur mer colonie organisée par le Secours Rouge les VPE Vacances Populaires Infantiles. Nous y sommes retournés avec Roger et d'autres camarades en 32 et 33. En 37 et 38 les Amis de la MOI ouvrent une colonie à Berck Plage et avec Roger nous participons à cette colonie et pour la première fois Germaine la petite sœur de Roger part avec nous .

Aujourd'hui malgré mon chagrin je veux vous dire et je suis sûre que Rogéniou serai d'accord avec moi, nous avons eu une enfance heureuse et magnifique.

Je me souviens avec Roger et quelques copains nous allions vendre Mon Camarade le journal illustré des jeunes pionniers. Nos Educateurs avec leur talent nous ont appris l'histoire de la vie juive de nos parents dans leur pays d'origine, nous avons une chorale ,un groupe sportif ,une chorégraphe qui nous faisait danser mais toujours en français et en iddish,et bien sur l'initiation à l'écriture des caractères du Iddish.

Je dois vous dire,et avec Roger nous le répétions souvent ce que nous avons reçu, appris nous a permis de devenir ce que nous sommes aujourd'hui,des militants

Le 14 Juin 1940, l'armée allemande rentre triomphalement dans Paris

Dans les jours qui suivent, je suis contactée par une adulte qui me demande si je suis prête à faire quelque chose contre l'occupant. Oui bien sûr, mais quoi ? Quelqu'un viendra te voir.. je lui recommande alors de rencontrer mon camarade Roger . chose faite me dit elle. Nous avons alors juste 16 , 17 ans.

Roger devient responsable politique du 11eme art et sa tâche première est de retrouver et recruter les garçons et les filles qui étaient nos copains aux patros.

Moi, je suis mutée dans le xxeme mon responsable est Henri Krasucki.

Ces deux garçons avaient déjà l'expérience du travail clandestin ayant adhéré a la Jeunesse Communiste clandestine en 1939 alors qu'ils avaient juste 15 et 16 ans. Les consignes sont très strictes, cloisonnement ; vigilance, je ne peux plus avoir contact avec mon bon copain Roger. Chaque groupe de trois est un triangle .les triangles se multiplient , nous sommes présents dans les 20, 11, 19, 18, 10 eme art de Paris. Dès Septembre 1940 , notre activité est intense inscriptions sur les murs de slogans , lancement de papillons de notre propre fabrication sur les marchés, les cinémas a l' extérieur et intérieur .Nous sommes alors une belle et grande organisation clandestine les jeunes communistes juifs de la MOI. Krasucki devient responsable de la jeunesse résistante de Paris et rencontre régulièrement Roger.

Ensemble ils réfléchissent aux garçons qui seraient prêts a passer au FTP MOI.

Il faut en faire passer 10% et c'est notre camarade du 11eme Marcel Rajman qui devient le premier FTP MOI et le Héros que tout le monde connaît.

Malgré nos précautions et notre vigilance nous n'avons pas remarqué l'infiltration dans le 11eme d'une indicatrice de la police Au premier rdv qu'elle a avec Henri un inspecteur des BS est la. Et la traque commence il semble que cela a duré au moins deux mois et le 23 Mars 1943 au petit matin les flics arrêtent dans les domiciles clandestins plus d'une 50taines de jeunes direction la P.P Brigades Spéciales.

Les interrogatoires commencent le jour même, je ne raconterais pas le sadisme, la brutalité de ces bourreaux. Je dirais simplement que tous nos jeunes ont eu tenue exemplaire aucun malgré la torture n'a lâché un mot .

Trois mois après notre arrestation nous nous retrouvons tous au camp de Drancy ,et avec Rogeniou on marche dans la cour et on se raconte les sévices subis , les séparations , les uns au Dépôt, d'autres a la prison de Fresnes mais maintenant nous sommes tous ensemble et ensemble nous sommes une force . Le moral est bon et on tiendra le coup.

Nous savions que nous allons vers des camps de travail mais on ne savait pas tout.

Le 22 juin 1943 a l'appel ,une liste d'un millier de noms est lue parmi lesquels tous les nôtres.

Le 23 juin au matin des bus arrivent pour nous emmener à la gare du Bourget Drancy

Là un long train de marchandises , marqués 8 chevaux 50 hommes nous attend . Les gendarmes français et qq officiers allemand surveillent.

Nous notre angoisse est d' être séparés Il faut rester ensemble. !

De notre groupe nous sommes presque tous dans le wagon serrés les uns contre les autres , plus d'autres personnes :des hommes qui prient des enfants qui pleurent des femmes avec des bébés .

Au bout du wagon un sceau d'eau et a coté une sorte de bidon qui servira de latrine pour la durée du voyage quelle humiliation de se libérer devant tout le monde

Je ne m'étendrai sur ce voyage qui a duré 2 jours et 1 nuits Il fait très chaud il n'y a plus d'eau depuis longtemps et cette

odeur pestilentielle qui plane rend les gens a la limite de la folie.

Nous essayons de calmer les gens .Brutalement le train s'arrête les portes s'ouvrent et c'est l'enfer des cris des hurlements des ordres dans une langue que l'on ne comprend pas des chiens tenus en laisse qui aboient prêts a nous déchiqueter si on les lâchent .les coups de bâtons pleuvent . Les femmes avec enfants, bébé ou tenus a la main ,les personnes âgées, ceux qui se plaignent d'être fatigués sont dirigés vers un camion orné d'un grande croix rouge.

Brutalement nous avons l'ordre les hommes a droite les femmes a gauche nous n'avons pas eu le temps de se dire a toute a l'heure !!!

Ce tout à l'heure a duré presque jour pour jour 2 longues années de famine de maladies infectieuses de typhus de travail forcé et les sélections pour la chambre a gaz.

Roger, Henri et Sam sont affectés au camp de Jawischowitz Mines de charbon.Par équipes ils descendent dans les Entrailles de la terre, sans aucune protections il faut dynamiter de nouvelles galerie et coucher sur dos avec des pelles des pioches qu'ils peuvent a peine soulever pour arracher le charbon mélanger de pierres.Roger est au plus mal.Les camarades du Comité International le transfert a la cordonnerie du camp dont le responsable est un homme Plus âgé qui a survécu et a vécu a Belleville , Roger gardera Un amour fraternel pour cet homme jusqu'à la fin de sa vie

Roger et Henri sont libérés le 11 avril 1945 au camp de Buchenwald ils sont de retour a Paris

Le 29 et ils sont heureux de participer à la manif du 1^{er} Mai sous la neige.Roger est dans une grande souffrance il sait que

ses parents et Germaine cachés en zone sud ont été arrêtés et déportés et bien sur exterminés a Auschwitz. Roger partira dans une maison de repos à la montagne, pour un mois et reprendre un peu de forces et le gout à la vie.

Il rencontrera Annette j'y étais c'était au local de l'UJRF rue Julien Iacroy, il faut construire une nouvelle vie, un petit germain arrive, le travail le militantisme c'est encore matériellement et financièrement difficile. Nous ne nous voyons plus sauf a une manif, ou a un meeting « Rogeniou comment ca va et toi Pauletschi » un bisous et a bientôt..

Roger a reçu la plus haute distinction pour son activité dans la Résistance Il a été élevé au rang de COMMANDEUR de la LEGION d'HONNEUR. Et je me souviens, c'était dans la grande salle a Fabien, dans son allocution il disait que cette haute distinction il la partageait avec ses compagnons disparus dans le camp d'extermination et aussi avec les camarades rescapés qui se trouvaient dans la salle.

Nous savions que de la cinquantaine de jeunes résistants du 23 Mars 1943, seul 6 étaient revenus.

Quand Roger a pu prendre du temps de libre il s'est beaucoup investi dans les associations du 11eme les AMEJD Association pour la mémoire des enfants juifs déportés. Il s'agissait d'aller dans les écoles retrouver avec les directeurs les anciennes archives des classes ou il apparaissait clairement qu'a la date du Vendredi 17 Juillet 1942 plus de la moitié de la classe était vide.

Ce fut un travail de longue haleine et partir de la ce fut l'application de plaque a l'extérieur de l'établissement et dans le hall des écoles gravés dans le marbre les noms et les âges des enfants disparus.

Ensemble de nombreuses fois nous avons témoigné dans des établissements scolaires.

Sa douceur, sa gentillesse , son sourire et ses yeux bleus je n'oublierai jamais .

Je pense beaucoup a Annette qui est dans son monde et ne peux l'exprimer, cherche son Rogeniou

A vous Germain, Ha, les filles Raphaele, Clara, Kim , je suis a vos cotés et partage votre chagrin.je vous aime .

Retranscription des notes de Paulette Sarcey